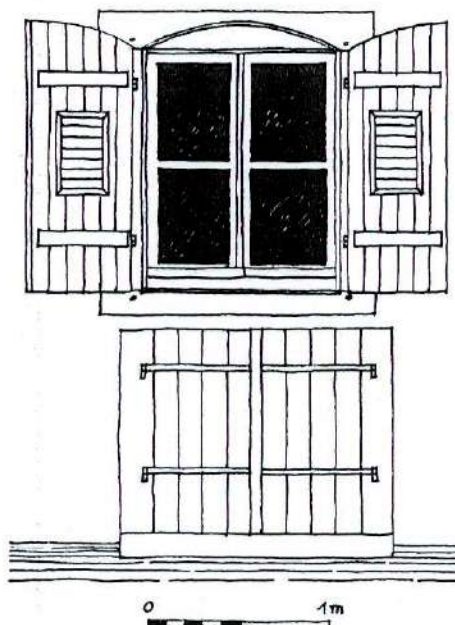
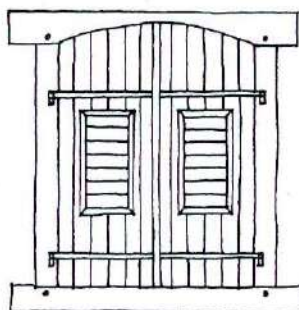


L'ARCHITECTURE RURALE ANCIENNE DU PAYS DU SANON

À l'époque actuelle, l'habitat rural le plus courant, quand il n'est tout à fait récent, est celui qui correspond aux Reconstructions, après les deux guerres mondiales, particulièrement dévastatrices dans cette région.

Il subsiste toutefois des maisons villageoises plus anciennes, malheureusement souvent abandonnées et délabrées, ou même en ruine. Ce sont elles qui font l'objet de cette étude, présentée sous la forme d'un recueil de dessins accompagnés d'un commentaire.

La sélection effectuée n'est pas complète et d'autres exemples auraient pu être présentés mais, parmi ceux qui ont été choisis, quelques uns sont uniques. On remarquera qu'une seule des maisons étudiées (à Einville-au-Jard) est antérieure au XVIII^{ème} siècle, pour l'essentiel de sa structu-



re et les encadrements de style Renaissance qui ont été conservés.

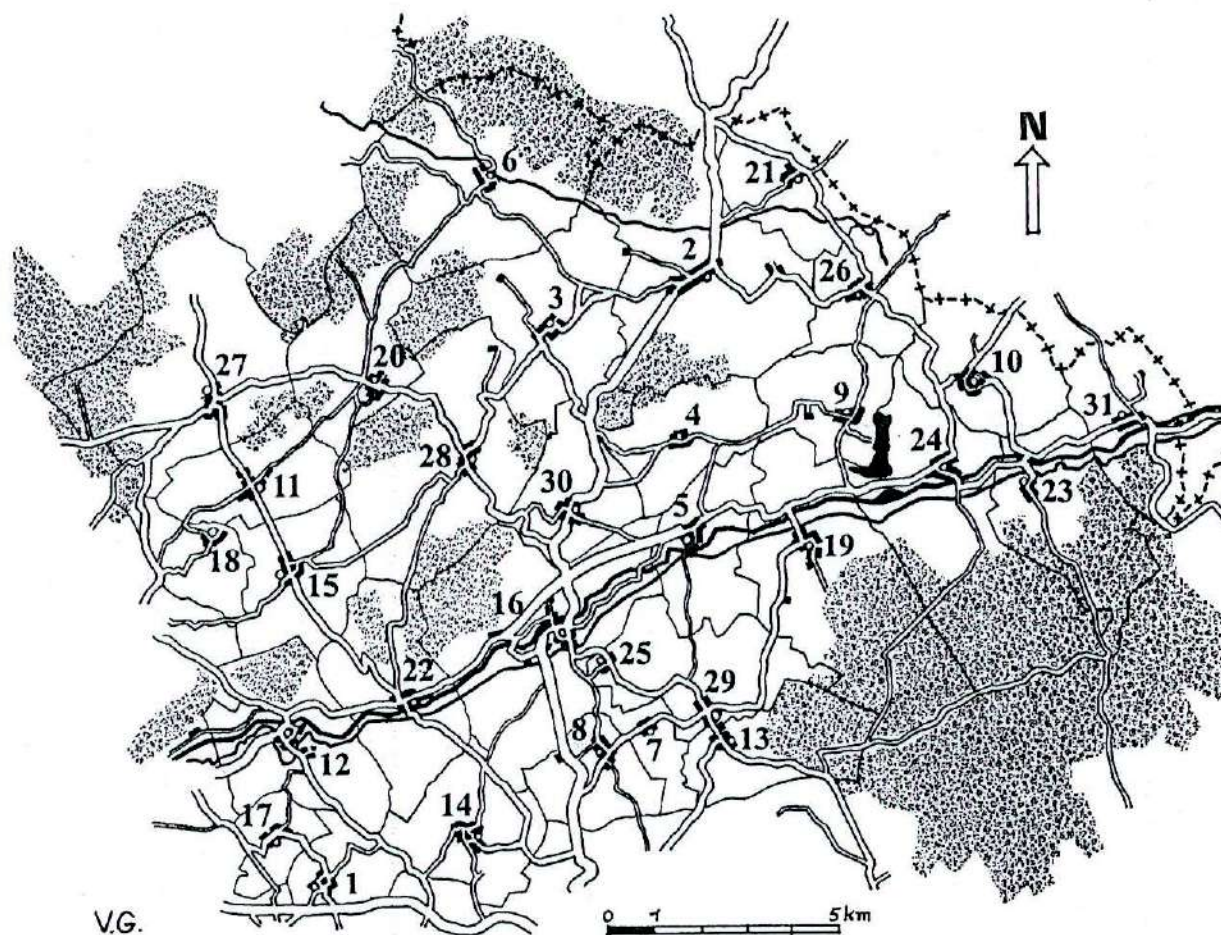
La première moitié du XVIII^{ème} siècle a correspondu avec une période de reconstruction intense. Les fa-

milles d'agriculteurs les plus aisées se sont fait construire des fermes de conception déjà moderne, avec un logis bien éclairé et nettement distinct des locaux réservés à l'exploitation.

Mais les maisons les plus courantes ne diffèrent pas beaucoup, dans leur conception, de l'habitat traditionnel du Département. C'est surtout par les encadrements en chêne de leurs ouvertures que certaines s'en distinguent et on peut encore en rencontrer beaucoup d'exemples, comme celui de cette page, relevé à Juvrecourt. Leur abondance est une particularité locale, dans une région où la pierre était abondante (il y avait une carrière à Juvrecourt) mais utilisable pour les moellons des murs. Le bois de chêne se trouvait sur place et revenait moins cher que le calcaire ou le grès provenant d'une carrière éloignée.

F. Poydenot - Juillet 2001

Communauté de communes du Sanon
35, rue Karquel 54370 Einville - tél. : 03 83 72 05 64 - Fax : 03 83 72 06 33



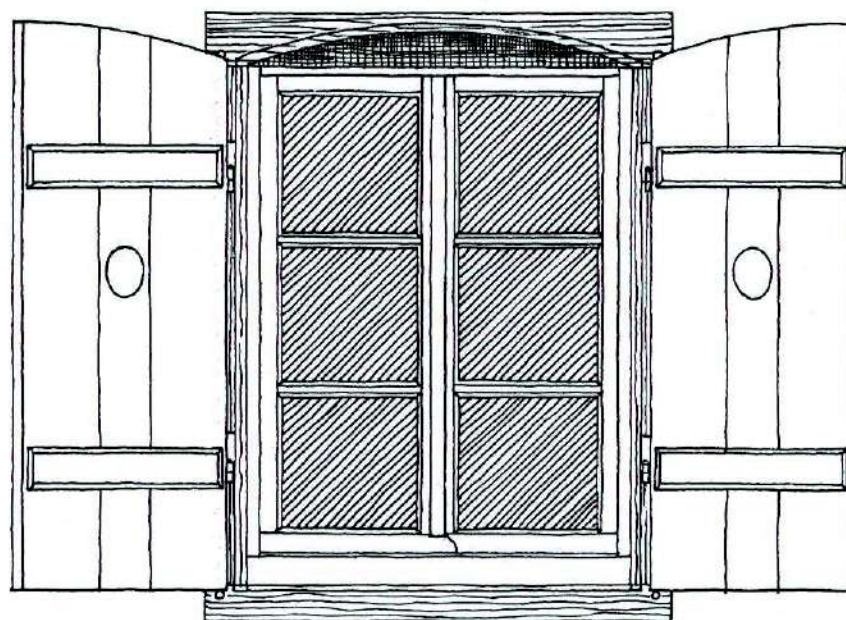
- 1 Anthelupt
- 2 Arracourt
- 3 Athienville
- 4 Bathelémont-les-Bauzemont
- 5 Bauzemont
- 6 Bezange-la-Grande
- 7 Bienville-la-Petite
- 8 Bonviller
- 9 Bures
- 10 Coincourt
- 11 Courbesseaux
- 12 Crévic
- 13 Crion
- 14 Deuxville
- 15 Drouville
- 16 Einville-au-Jard

- 17 Flainval
- 18 Gellenoncourt
- 19 Hénaménil
- 20 Hoéville
- 21 Juvrecourt
- 22 Maixe
- 23 Mouacourt
- 24 Parroy
- 25 Raville-sur-Sânon
- 26 Réchicourt-la-Petite
- 27 Réméréville
- 28 Serres
- 29 Sionviller
- 30 Valhey
- 31 Xures

La communauté de communes regroupe l'ensemble des villages du Pays du Sânon. Ils ont tous été visités pour y re-

chercher les maisons remarquables par leur type de construction, le style auquel elles se rattachent, dans le détail de l'archi-

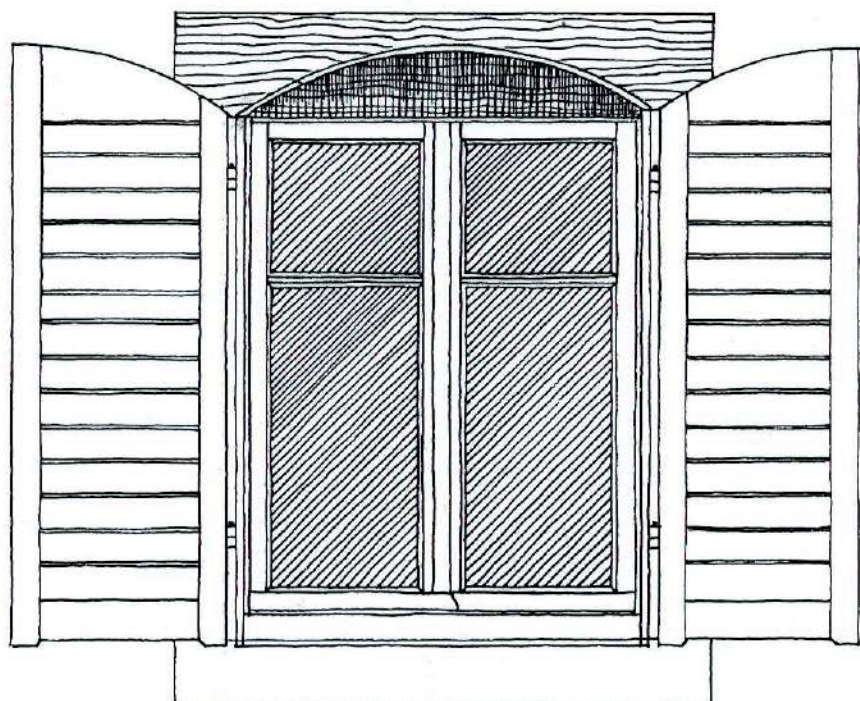
tecture et de la menuiserie, ou par la singularité de leur conception. Malheureusement, il n'en reste pas partout.



Rue Blanche, fenê-
tre à encadrement en
bois, avec linteau délardé.

RAVILLE - SUR - SANON

Aujourd'hui déposés,
les volets ont été reconsti-
tués d'après un croquis(1).

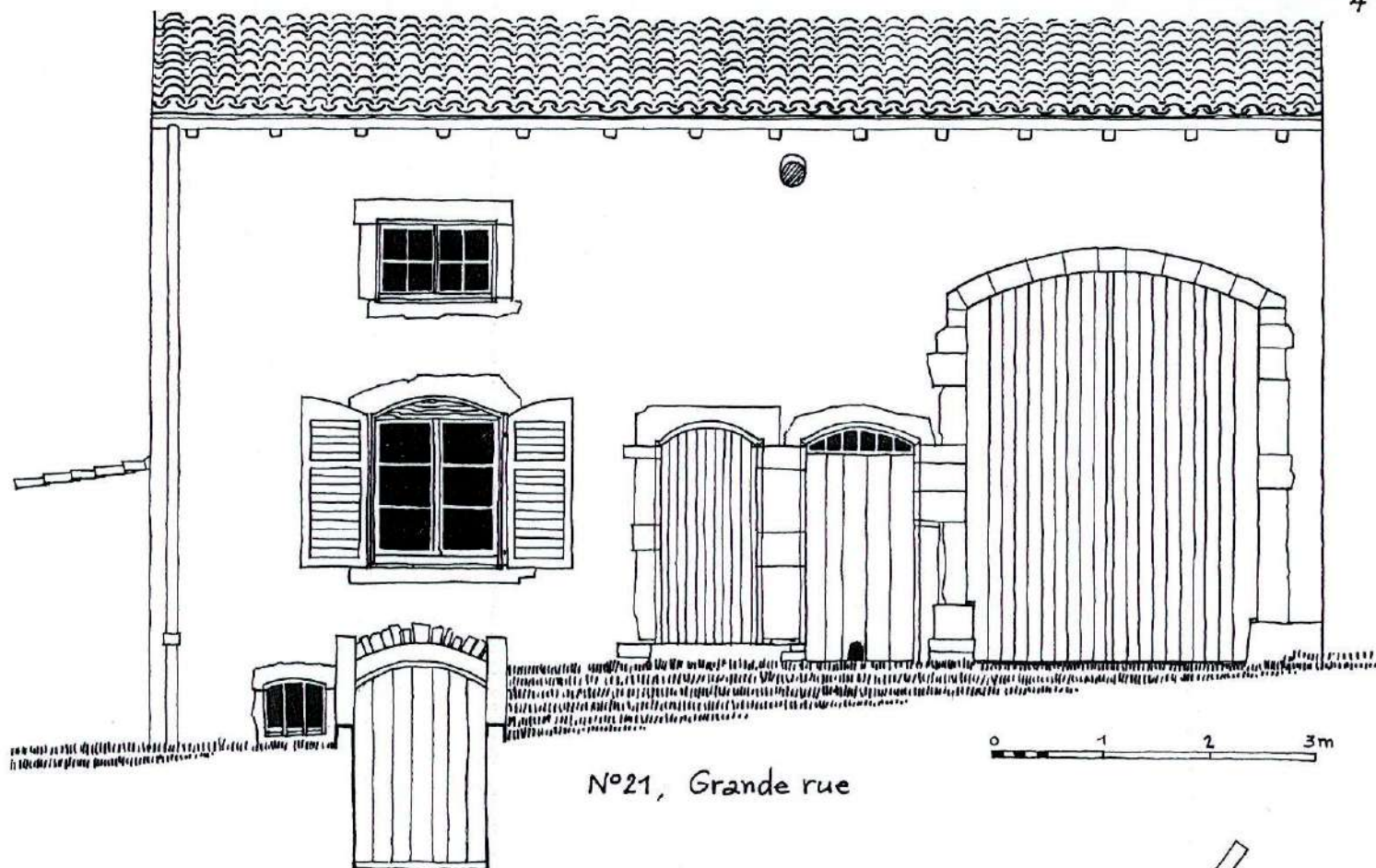


Exemple, assez rare,
de linteau délardé, en
bois, reposant sur des pié-
droits en pierre de taille.
A remarquer, une curieu-

FLAINVAL

se dyssymétrie de raccord
entre le linteau et les
deux piédroits.

(1) Claude Gérard
« La maison rurale en
Lorraine ». Ed. CRÉER

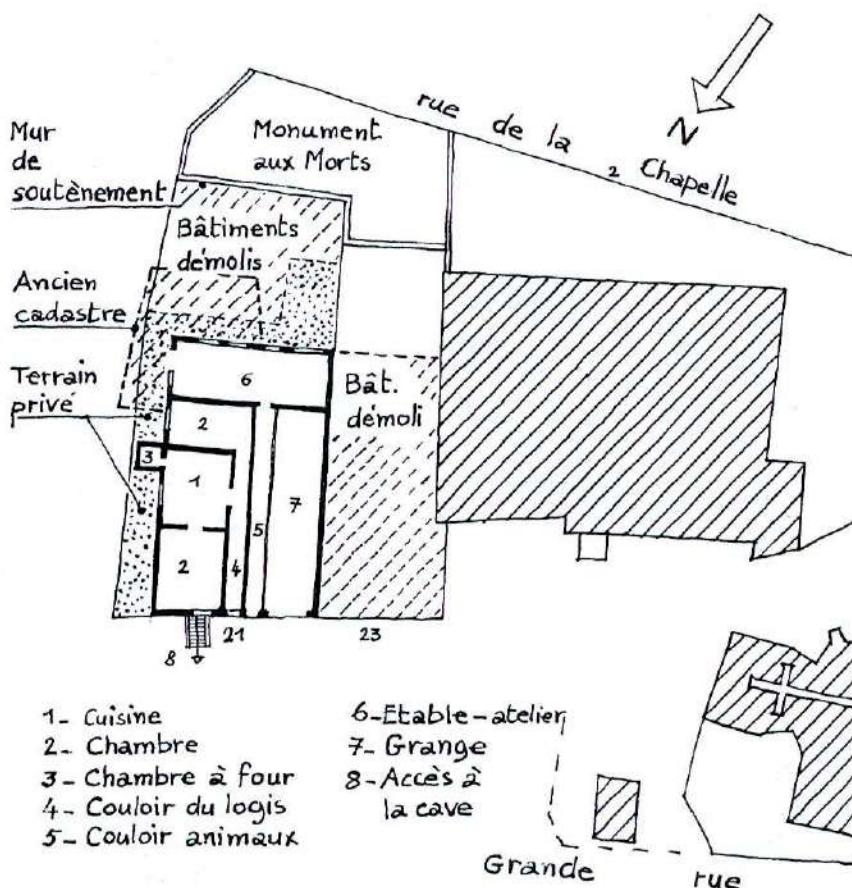


No 21, Grande rue

ANTHELUPT

La construction de cette maison doit remonter au XVIII^{ème} siècle. Sur l'ancien cadastre napoléonien (1832), était figuré un bâtiment prolongeant partiellement le volume principal, ce qui pourrait expliquer le couloir réservé aux animaux, l'accès à l'étable n'étant pas possible par le potager probablement aménagé sur le reste du terrain, au Sud-Est. La chambre à four actuelle n'existait pas.

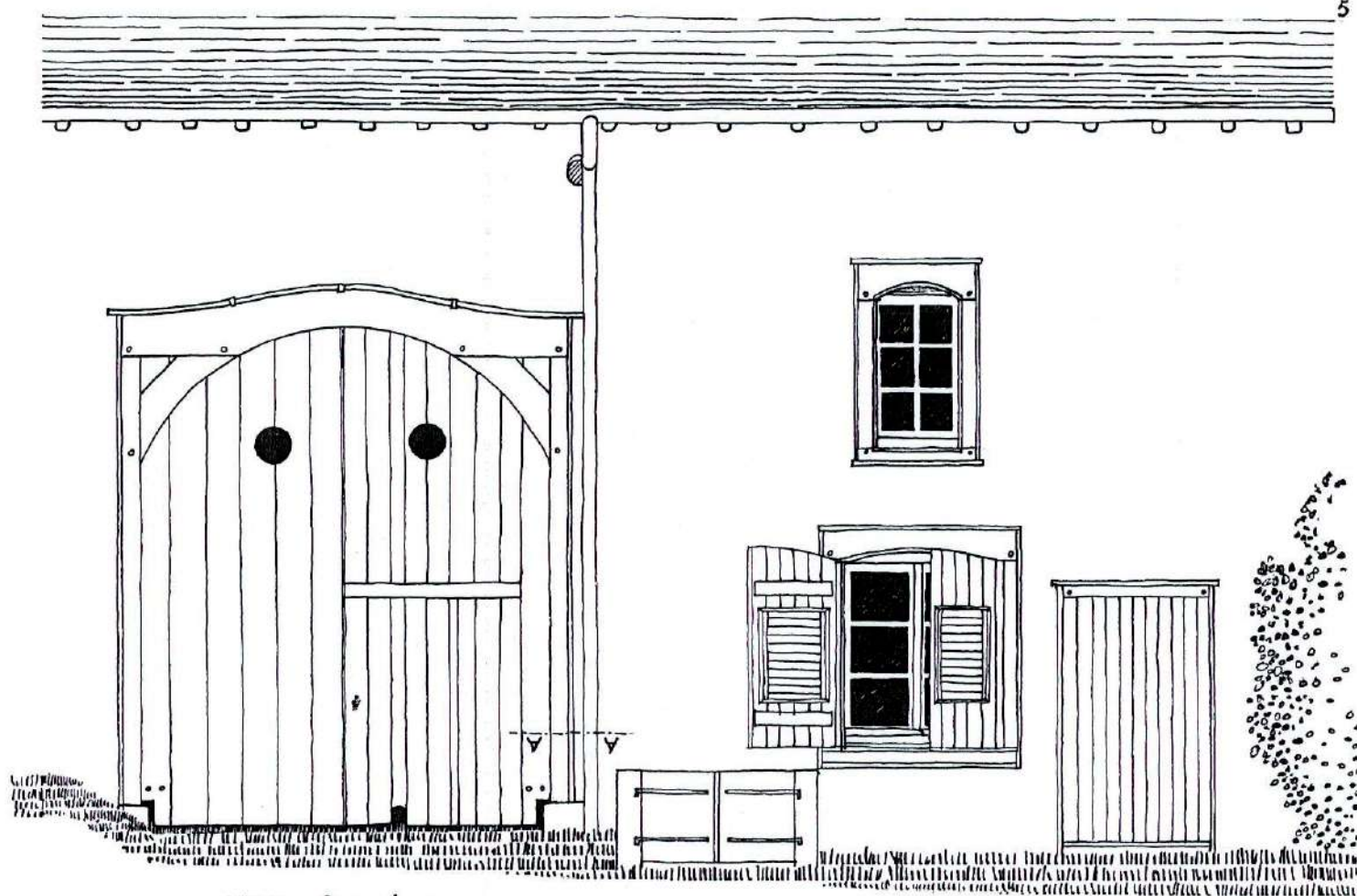
Par la suite, cette construction fut démolie. La forme des ouvertures de l'étable, en pignon Nord-Est, fait penser à l'aménagement d'un petit atelier. La chambre à four



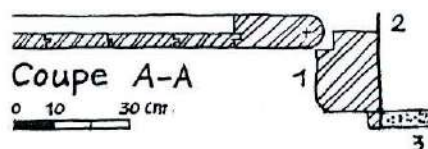
été rajoutée, accessible par la cuisine.

Sur le dessin de la porte de grange, la voûte

en pierre d'origine est rétablie, grâce à une carte postale du début du XX^{ème} s. Elle a été remplacée par un linteau en bois.



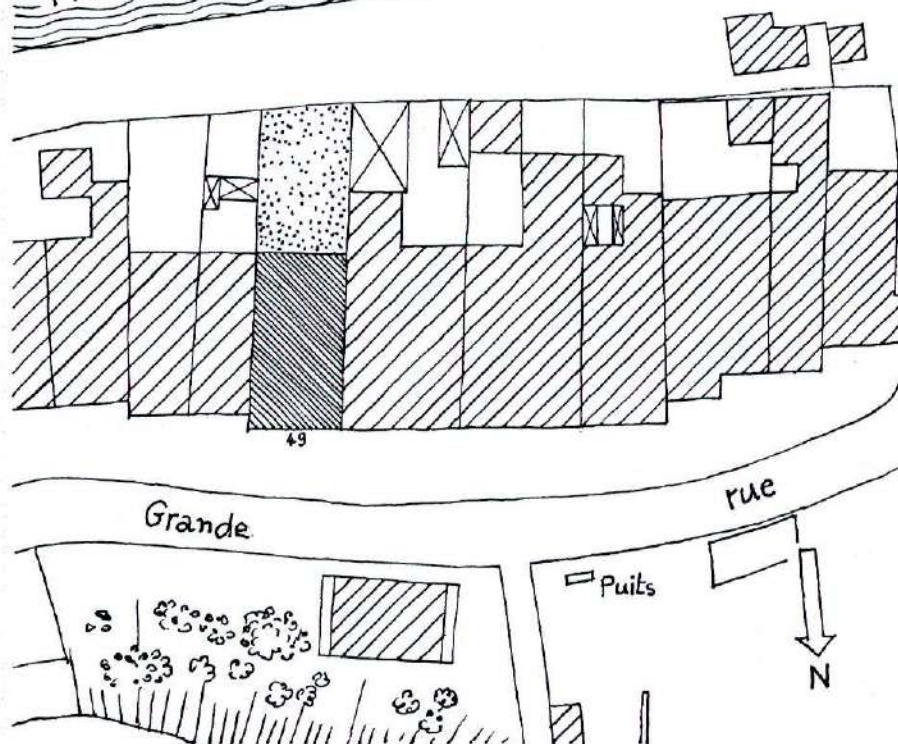
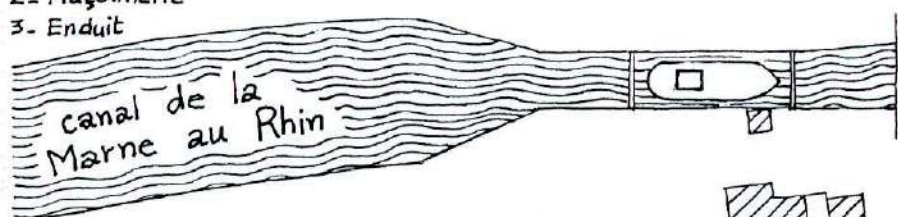
N°49, Grande rue

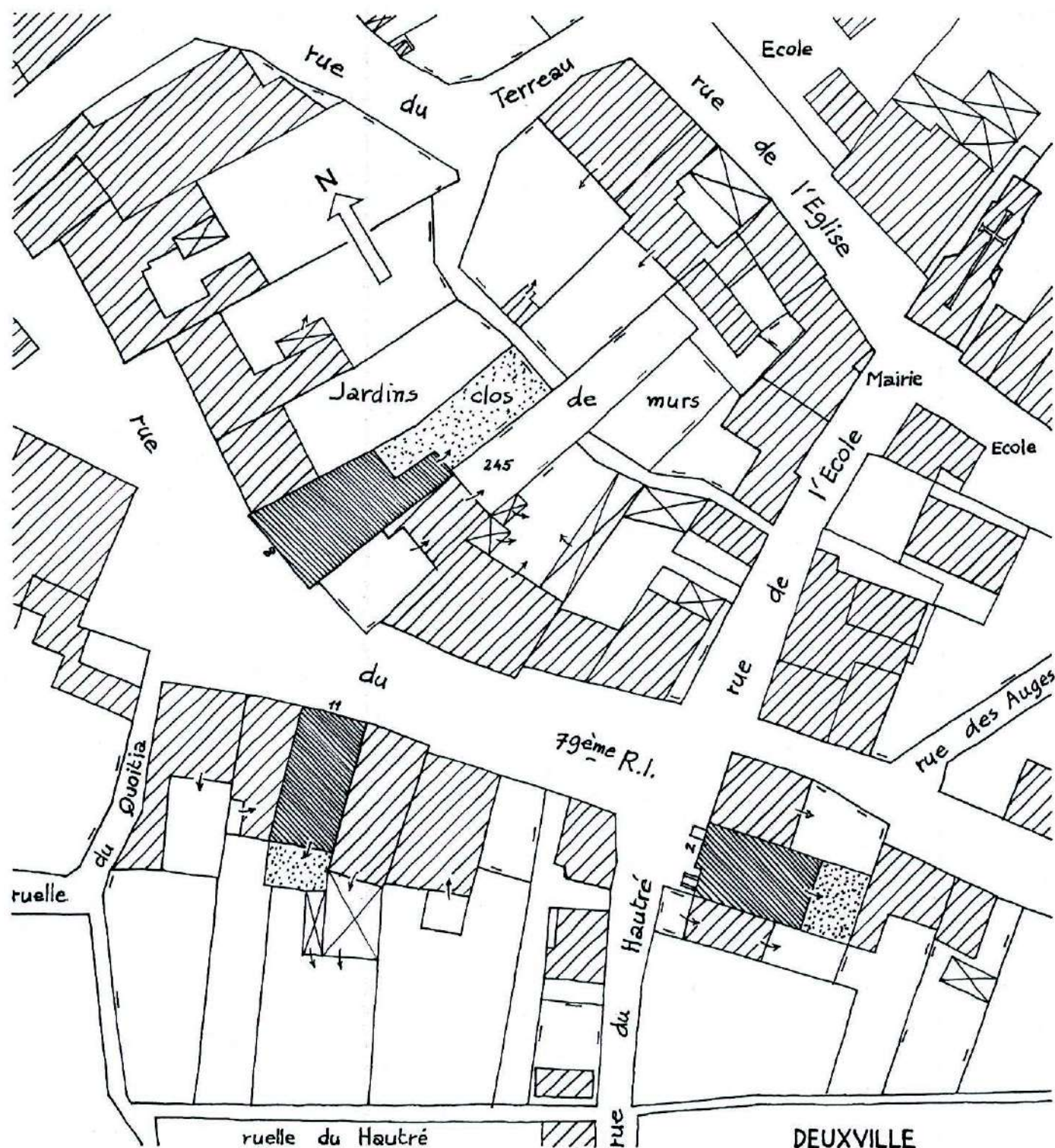


BAUZEMONT

Tous les encadrements de la façade de cette ferme sont en bois de chêne. Celui de la porte charretière se rapproche, par sa forme, des voûtes en pierre et constitue un ouvrage de charpente solidement contreventé à la jonction du linteau avec les piédroits. Ils sont entourés par des liteaux fixés sur les pièces massives et permettant un arrêt très propre de l'enduit. Suite à une transformation, la fenêtre et la porte de l'écurie n'ont pu être représentées.

- 1- Bois
- 2- Maçonnerie
- 3- Enduit





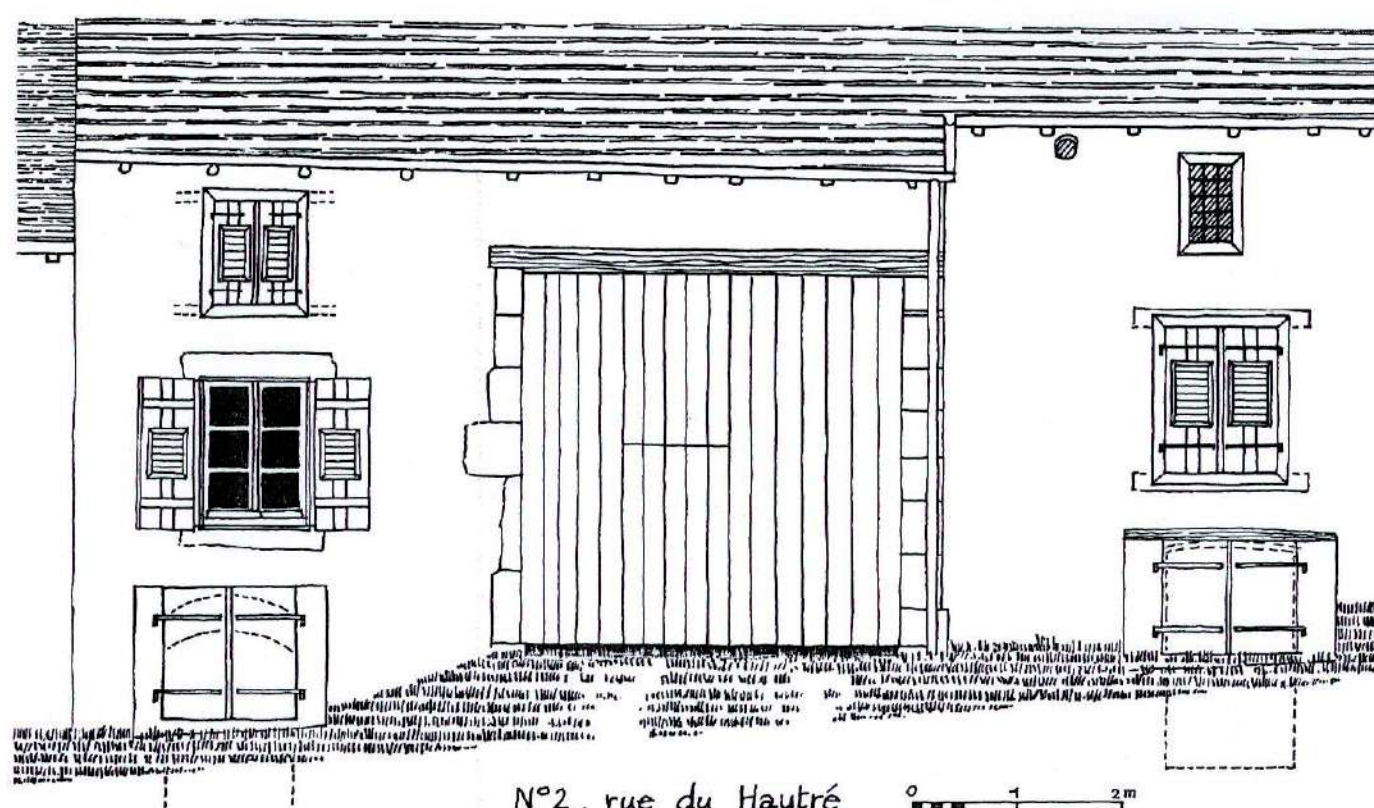
Trois exemples ont été choisis dans ce village, aux n° 8 et 11, rue du 79ème R.I., et au n° 2, rue du Hautré.

Deuxville n'est pas un village-rue et sa partie centrale est organisée en îlot presque fermé. Les maisons y entourent des jar-

dins clos de murs, qui restent accessibles par deux ruelles, à partir de la rue du Terreau et de la rue de l'Ecole. Rue du 79ème R.I., c'est le cas du jardin de la maison située au n° 8. Très petit, celui du n° 2 de la rue du Hautré est plutôt une cour. En revanche, il est probable que le

jardin de la maison située au n° 11, rue du 79ème R.I. se prolongeait, à l'origine, jusqu'à la ruelle du Hautré.

Rue de l'Eglise, rue de l'Île, ruelle de la Outre, rue N.D. de Lourdes, il y a d'autres maisons intéressantes.

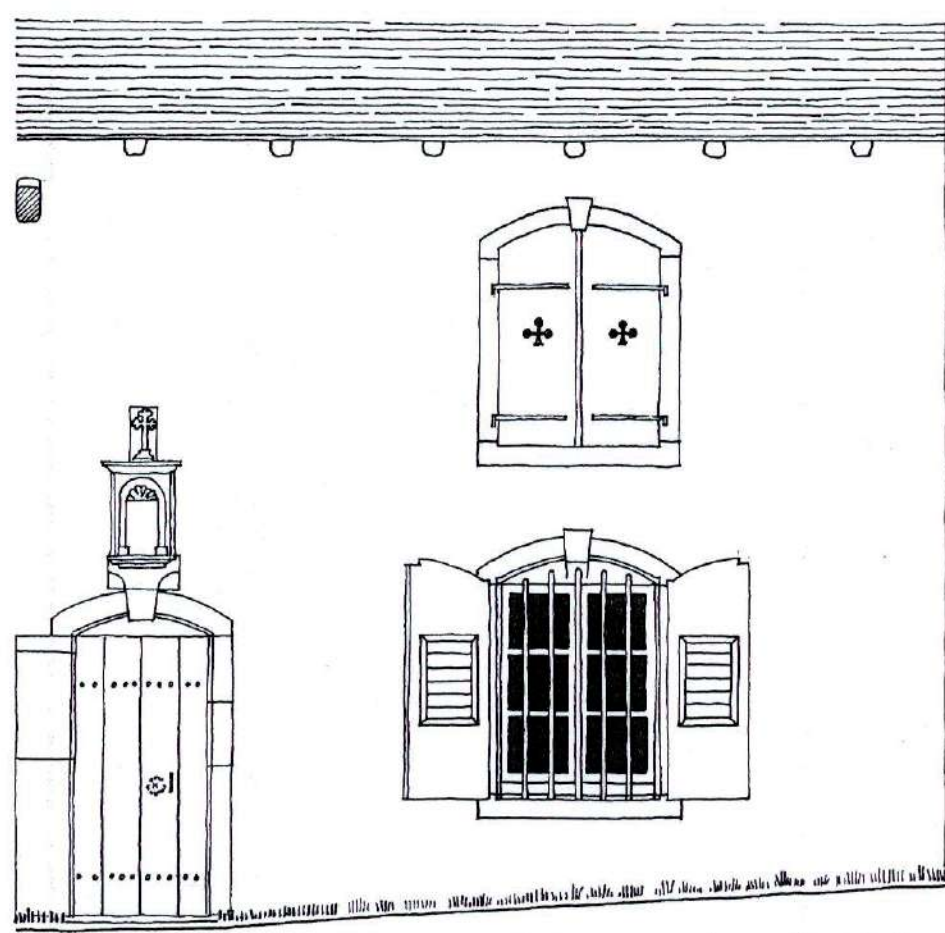


N°2, rue du Hautré

DEUXVILLE

Rue du Hautré, cette maison est, sans doute, une maison de vigneron d'un type très particulier rencontré plutôt dans le Saintois.

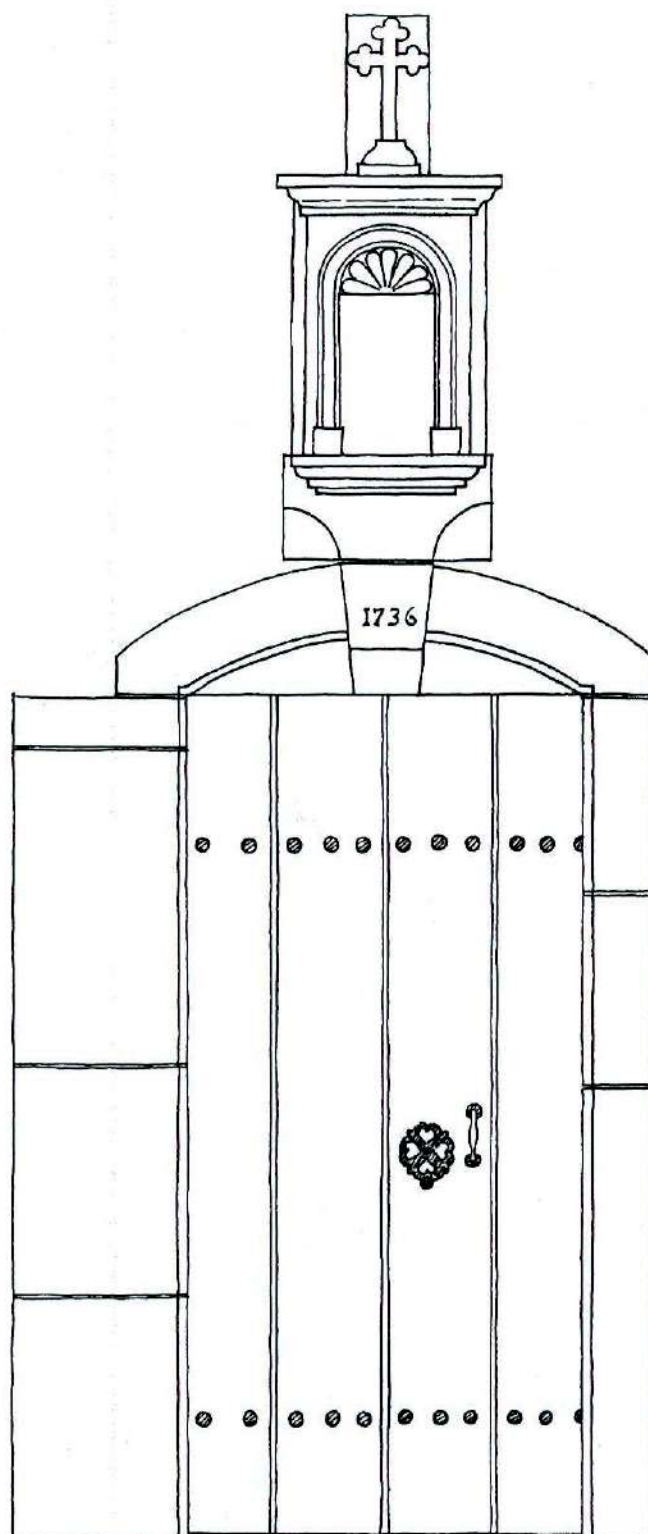
Deux logements sur caves sont aménagés de part et d'autre d'une grange commune qui sert également d'entrée. Les deux rez-de-chaussées sont surélevés, avec un décalage des niveaux correspondant à la pente de la rue. Les deux types anciens d'encadrements (pierre et bois) sont utilisés. La construction de la maison, non millésimée, doit remonter au XVIII^{ème} siècle.



N°8, rue du 79^{ème} R.I.

La partie habitable représentée ci-dessus est celle d'une ferme plus grande appartenant à une ca-

tégorie d'agriculteurs beaucoup plus aisée. Elle est datée de 1736.



DEUXVILLE

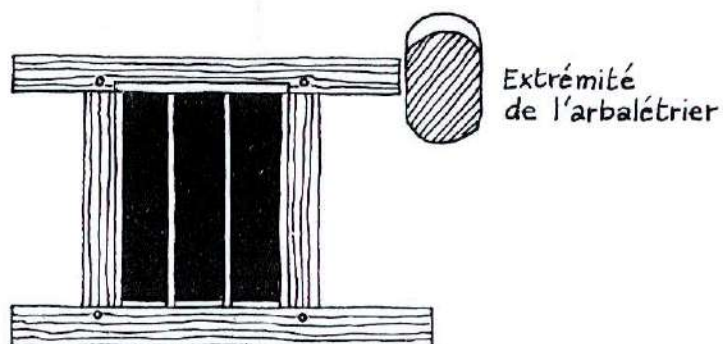
N°8, rue du 79^{ème} R.I.

Simple et rustique, la porte du logis ne diffère guère de celle du N°11 de la même rue. On peut raisonnablement en déduire qu'elles ont été faites par le même menuisier faisant

appel au même forgeron pour les pentures, avec un souci de qualité d'exécution mais sans recherche d'originalité.

Ce n'est que par la

composition de son encadrement en pierre calcaire que la notoriété de la famille s'efforce de se manifester, en se mettant sous la double protection du Christ et de la St^e Vierge.



DEUXVILLE

N° 11,
rue du 79^{ème} R.I.

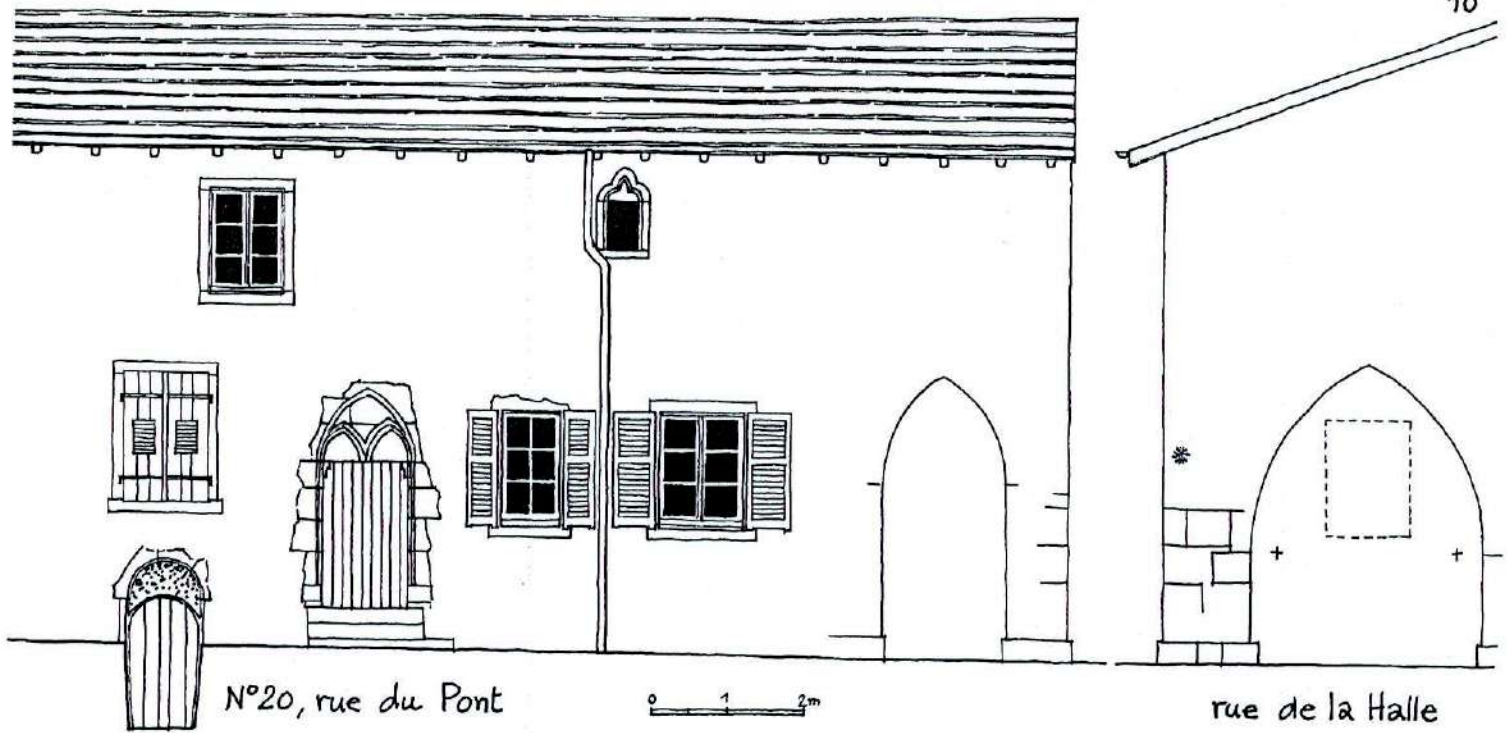
Avec son rez-de chaussée surélévé sur cave, dans un village où la culture de la vigne fut bien développée, cette ferme était peut-être une ancienne maison de vigneron.

Les encadrements des fenêtres et de la porte du logis sont en bois. Il est possible que les belles pierres de taille de celui de la porte de grange proviennent d'une récupération: prolongé jusqu'au tableau, le linteau de la porte du logis assure une fonction de chaînage.

Très rustique, la porte du logis est d'origine.

La date de construction de la maison est

gravée sur le linteau de la porte charretière: 1739.



EINVILLE -AU- JARD

Cette maison a une longue histoire qui peut être approchée à partir de l'étude de l'abbé Vianson - Ponté (1):

« A partir de 1570, il se tenait chaque semaine, le samedi, un marché public. En 1603, le duc autorisa l'établissement de deux foires, l'une à la Saint-Jean-Baptiste, l'autre à la Saint-Martin; ces marchés et foires se tenaient dans la maison formant l'angle des rues du Pont et de la Halle..... Les deux maisons au-dessus, dans la rue du Pont, servaient de magasins et d'entrepôt. »

Elle a été profondément transformée pour devenir une grande ferme à une écurie et deux étables. L'encadrement Renaissance de la porte du logis et celui de la petite fenêtre, à l'étage, ont été con-

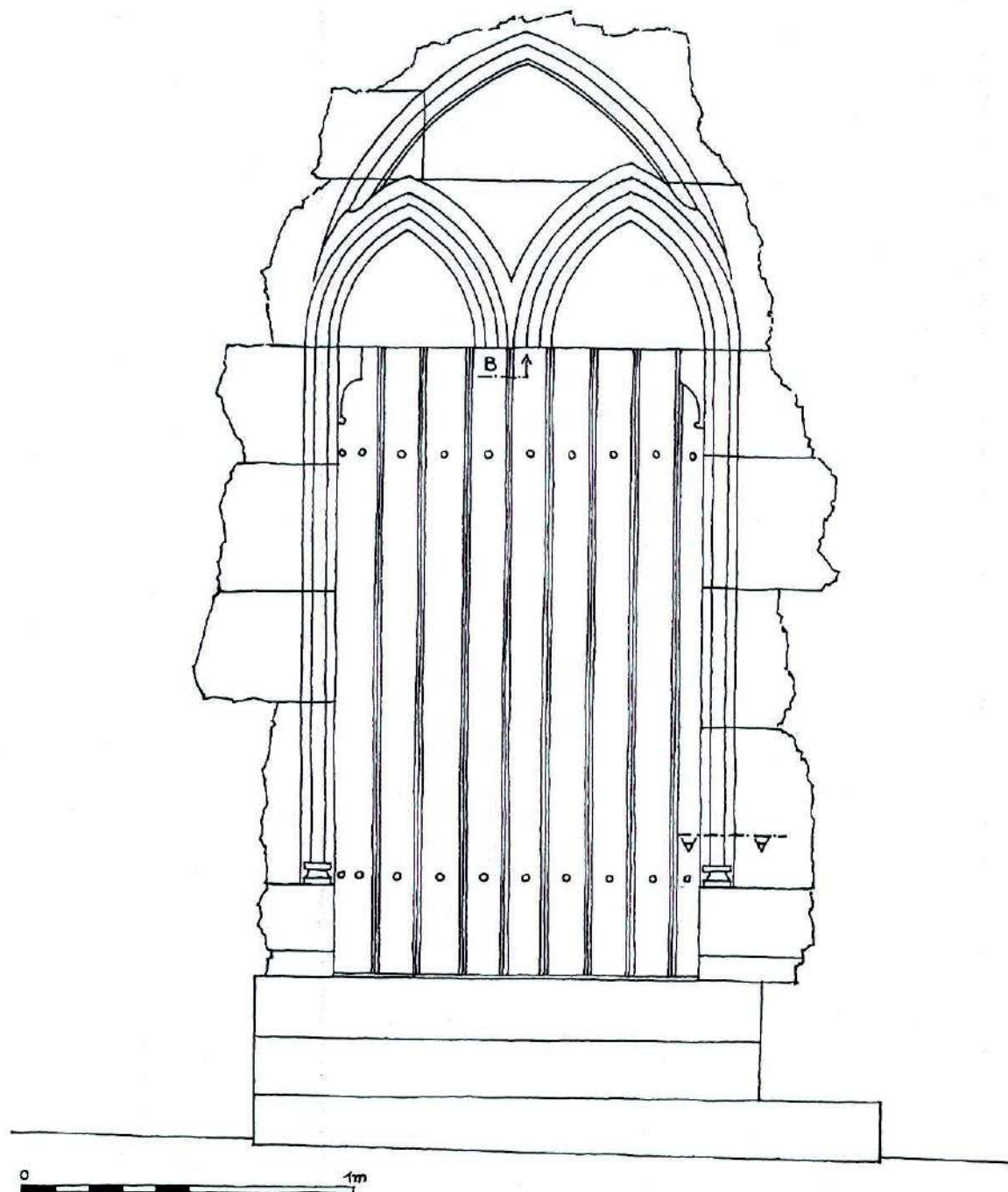


servés, de même que l'entrée de cave, rue du Pont. Mais les arcades d'angle, dont la trace reste visible, ont été obturées pour aménager une pièce habitable, cette partie de la maison étant réservée au logement.

La cuisine est éclairée

par une flamande accolée à une cheminée à l'âtre dont le conduit débouche près du faîtage de la toiture. Rue de la Halle, la hauteur du pignon est diminuée par une demi-croupe.

(1) Histoire d'Einville-au-Jard, des origines à 1792.



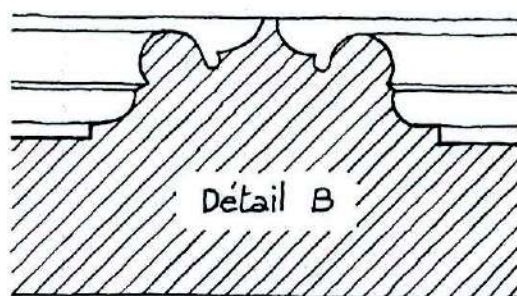
EINVILLE -AU- JARD

Porte, N°20, rue du Pont

Style Renaissance

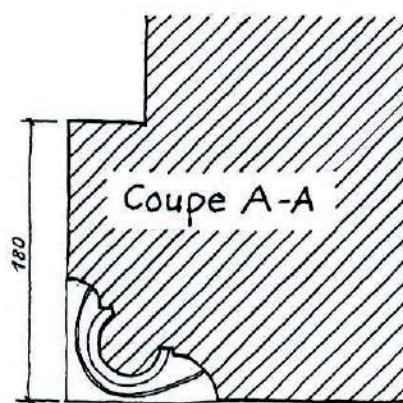
La construction de cet encadrement en pierre calcaire est certainement antérieure à 1570, date qui correspond à l'utilisation du bâtiment comme halle.

La partie supérieure forme un tympan. En prolongement des colonnettes d'angle des



Détail B

piédroits, les arcs brisés ne sont pas des voûtes appareillées mais des moulures sculptées sur un linteau massif.



Coupe A-A

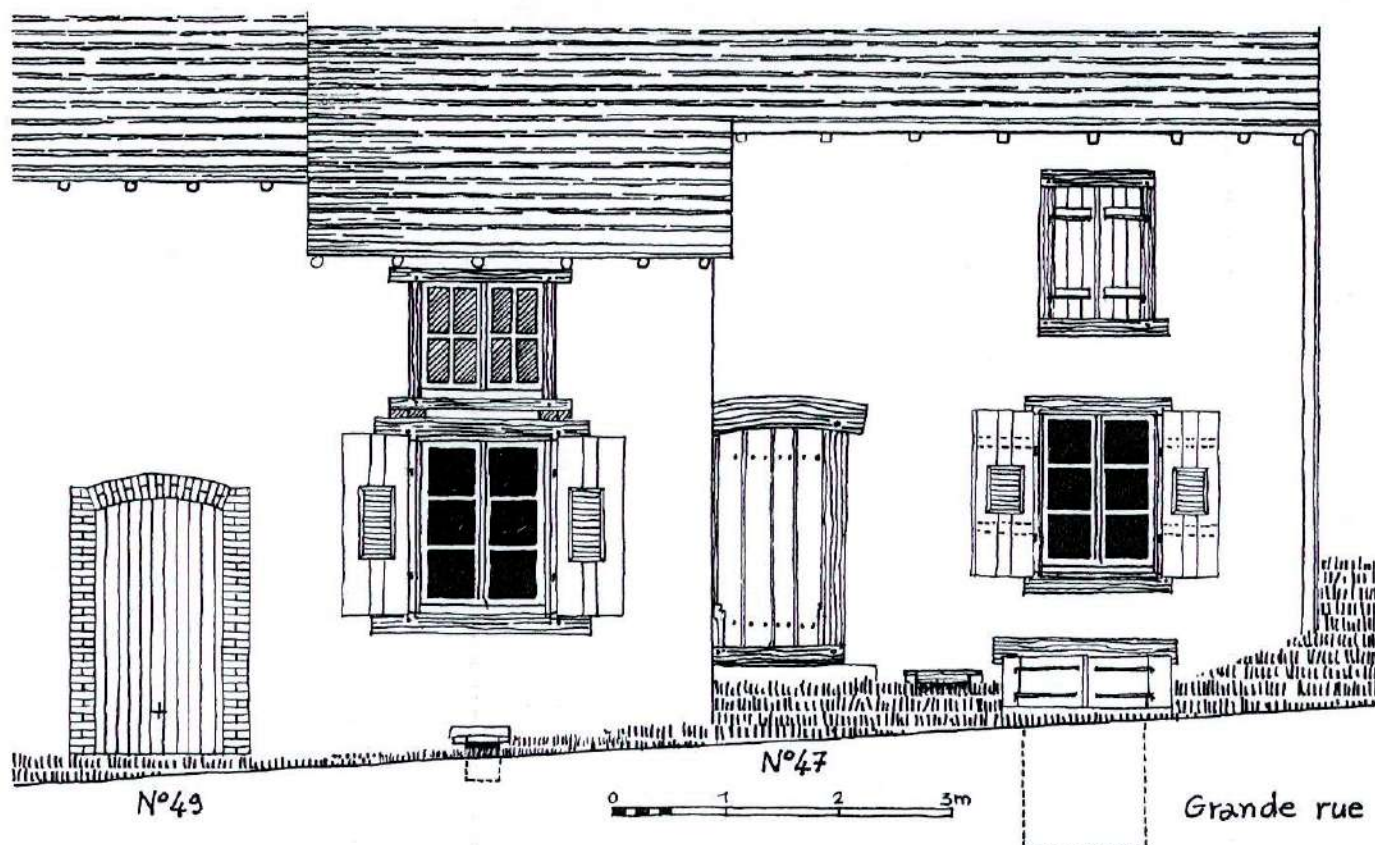
Détail de piédroit

C.A.U.E. 54

Détails



FP 2001

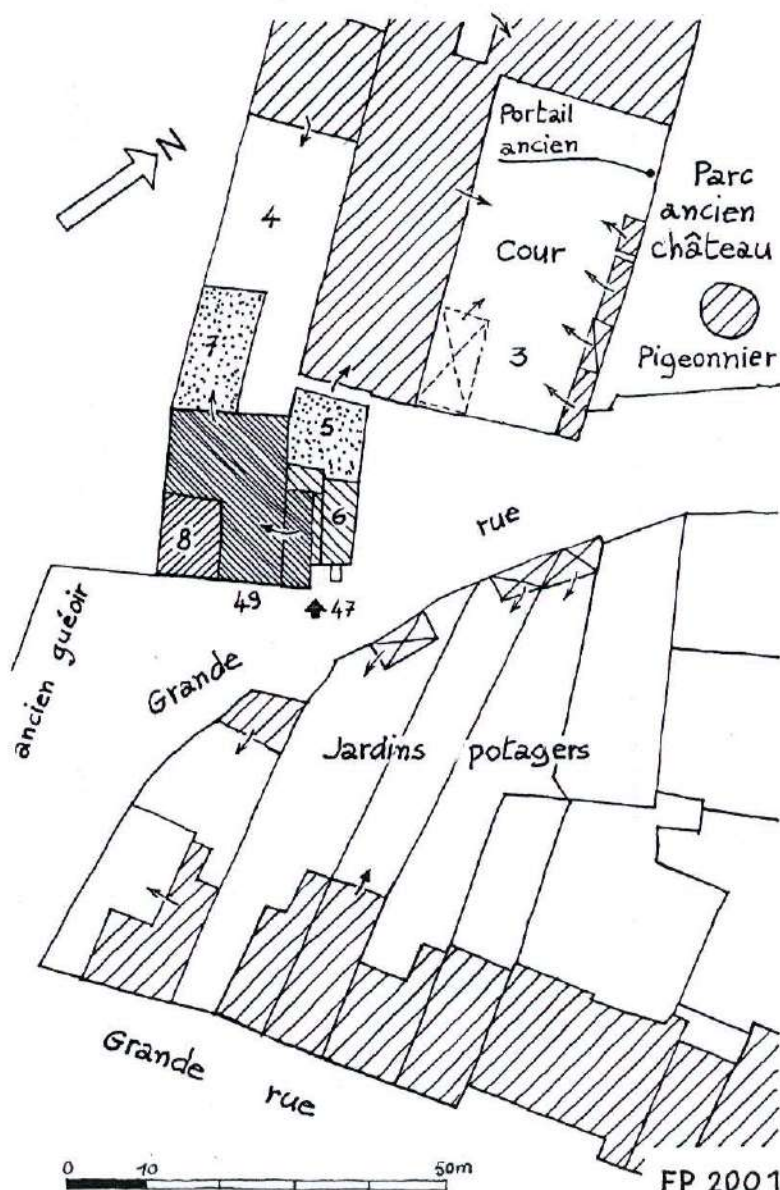


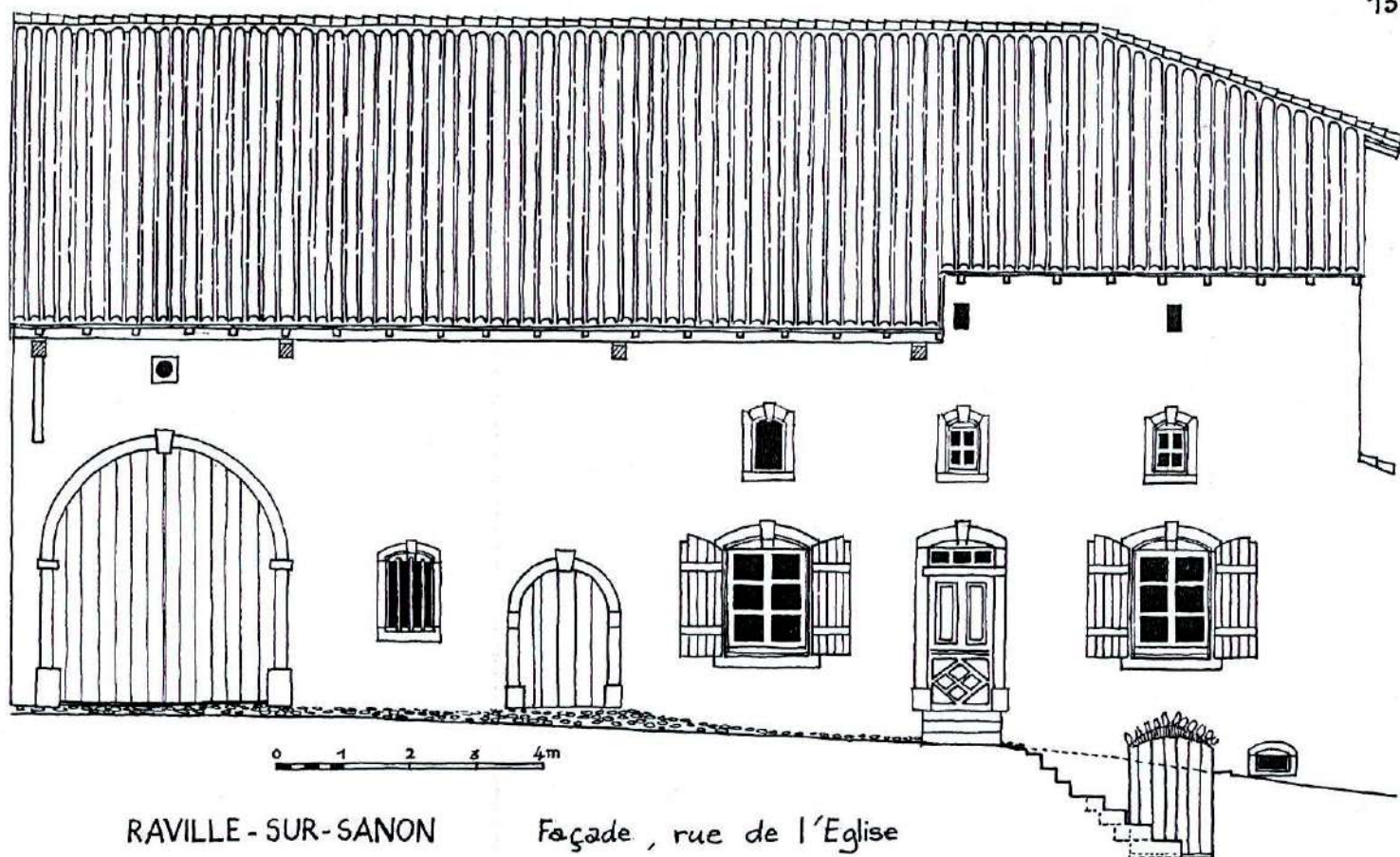
JUVRECOURT

Suite à un accord verbal jamais régularisé par un acte notarié, cette petite maison est implantée sur deux parcelles n'appartenant pas au même propriétaire (N°7, en partie, et N°6, la parcelle N°5 étant un jardin).

Aujourd'hui en ruine, elle fut construite, à ses moments perdus et de ses mains, par un agriculteur qui souhaitait se constituer un patrimoine de petits logements locatifs. Ce n'était donc pas une ferme.

Le fait que les encadrements soient tous en bois a facilité la construction. Montés en atelier, il suffisait de les mettre en place, bien d'aplomb, et de raccorder la maçonnerie de moellons autour. A remarquer la disposition inhabituelle des barres d'assemblage des volets, placées sur la face extérieure, la plus exposée aux intempéries.





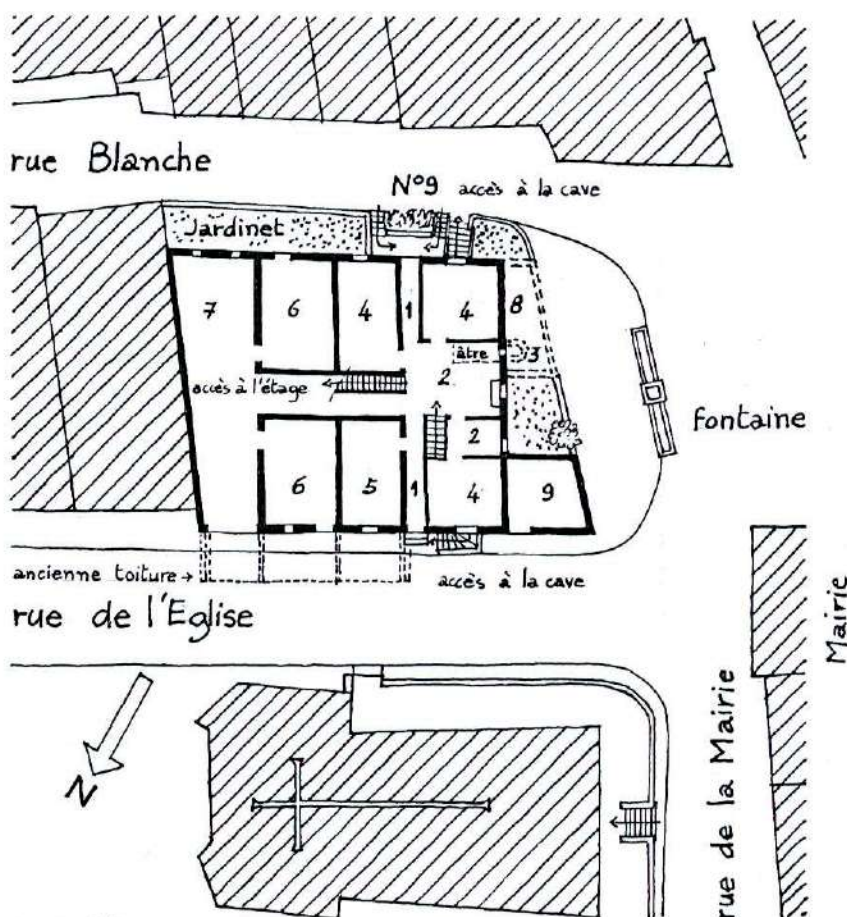
La maison est implantée à l'extrémité Sud-Ouest d'un îlot, sans autre terrain attenant qu'une petite cour, face à la fontaine. Rue Blanche, le terrain sur lequel le jardin et le perron sont aménagés reste propriété communale.

Outre sa situation dans le village, elle possède trois particularités remarquables.

A - Le plan de l'habitation, à deux entrées opposées. Centrale et complétée par une chambre à four, la cuisine distribuée, à la fois, les autres pièces, le couloir central menant à la grange et les escaliers d'accès à l'étage et à la cave.

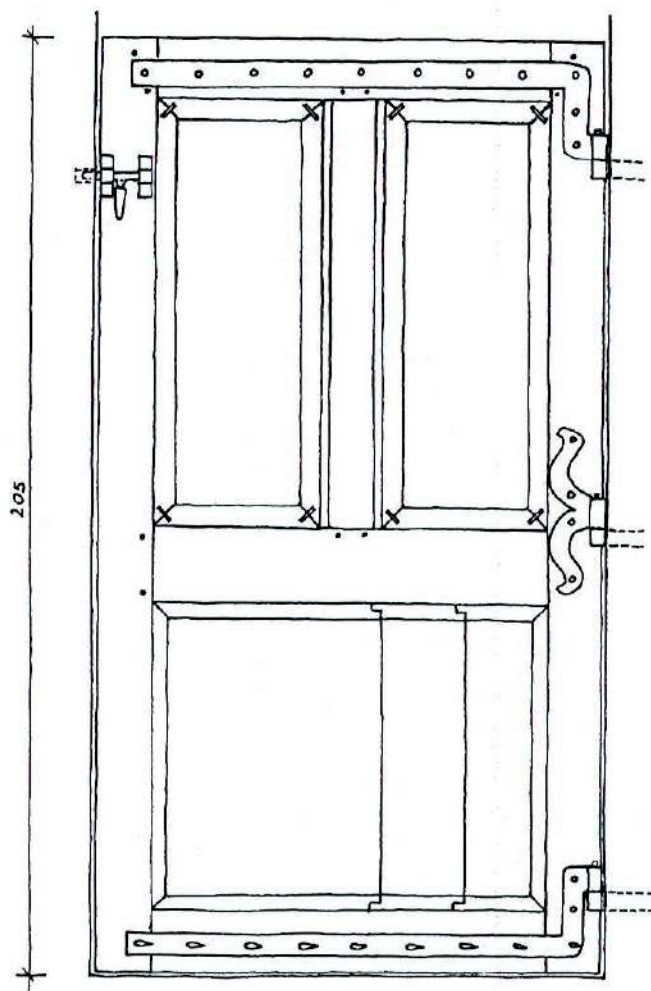
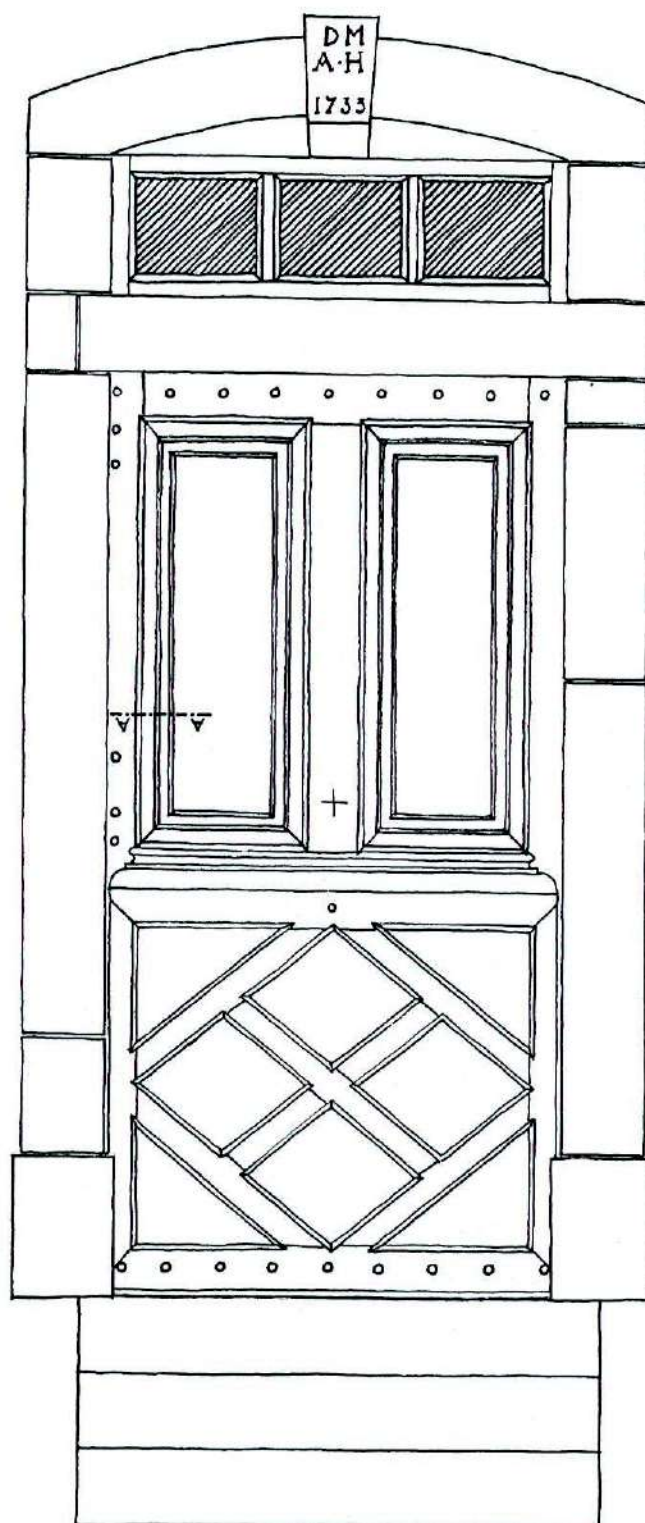
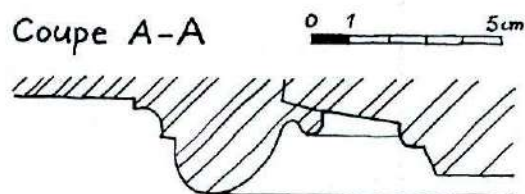
B - Une deuxième cuisine, plus petite, attenante à une des chambres.

C - Un grand débord de toiture (supprimé mais représenté).



- | | |
|------------------------|----------------------------|
| 1 - Couloirs | 6 - Animaux |
| 2 - Cuisines | 7 - Grange |
| 3 - Four démoli | 8 - Chambre à four démolie |
| 4 - Chambres | 9 - Appentis |
| 5 - Atelier ou chambre | |

Coupe A-A



110,5

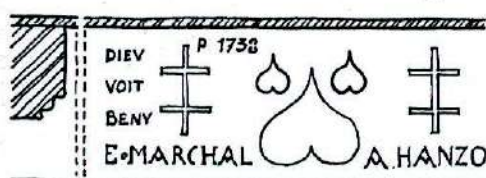
Parement intérieur

RAVILLE-SUR-SANON

rue de l'Eglise

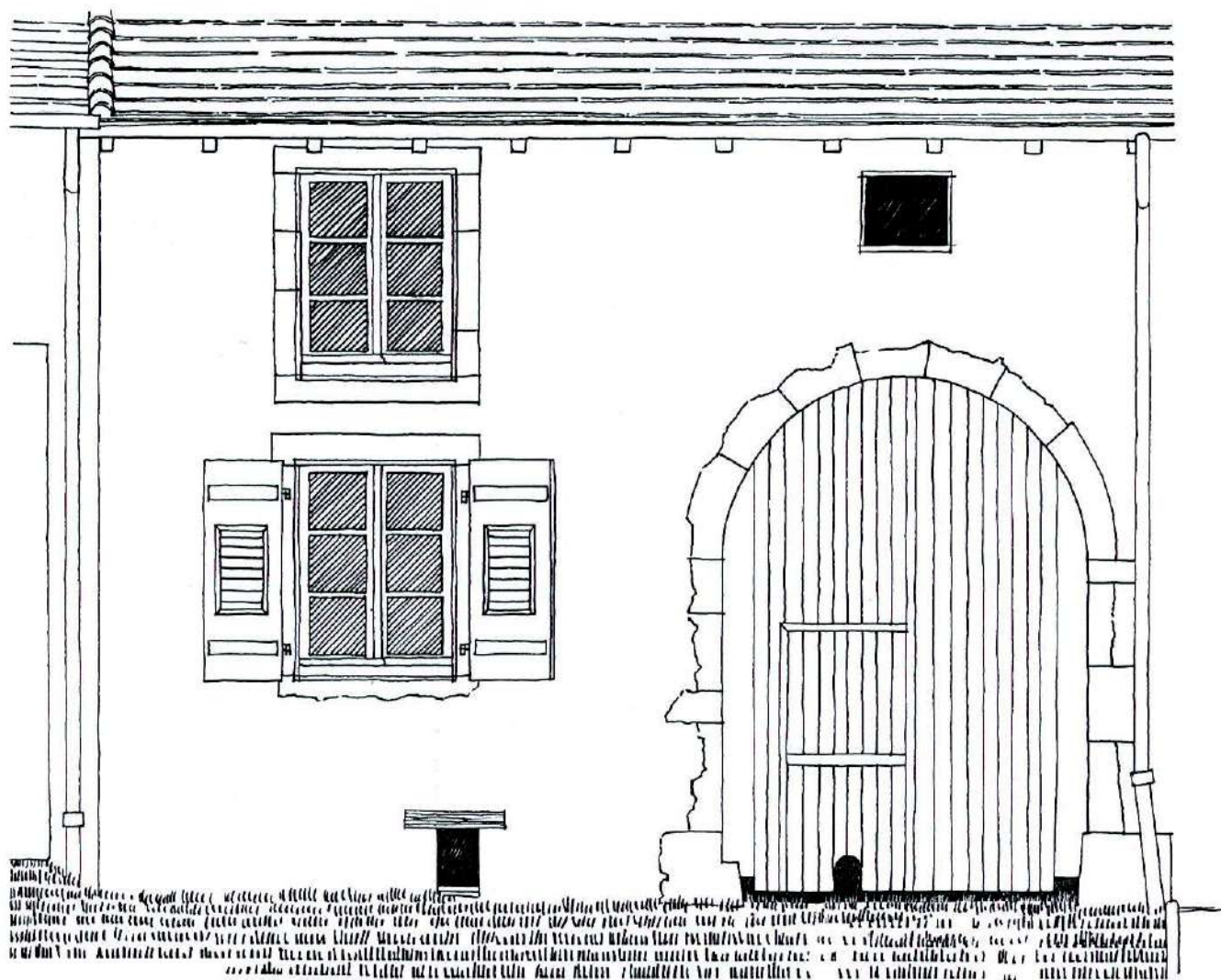
Les encadrements sont en pierre calcaire grise. La maison est millésimée deux fois: sur la clef de voûte de la porte d'entrée, rue de l'Eglise, et sur la poutre maîtresse de la cuisine, où la date gravée est 1738. Les noms de famille y sont inscrits

en entier, mais l'initiale d'un des prénoms a été changée.



Seule, la porte représen-

tée sur cette page est d'origine. Elle est en chêne. Son bâti est à grand cadre entourant deux panneaux, en partie haute, et à table saillante, en partie basse.



No 18, rue du Mont

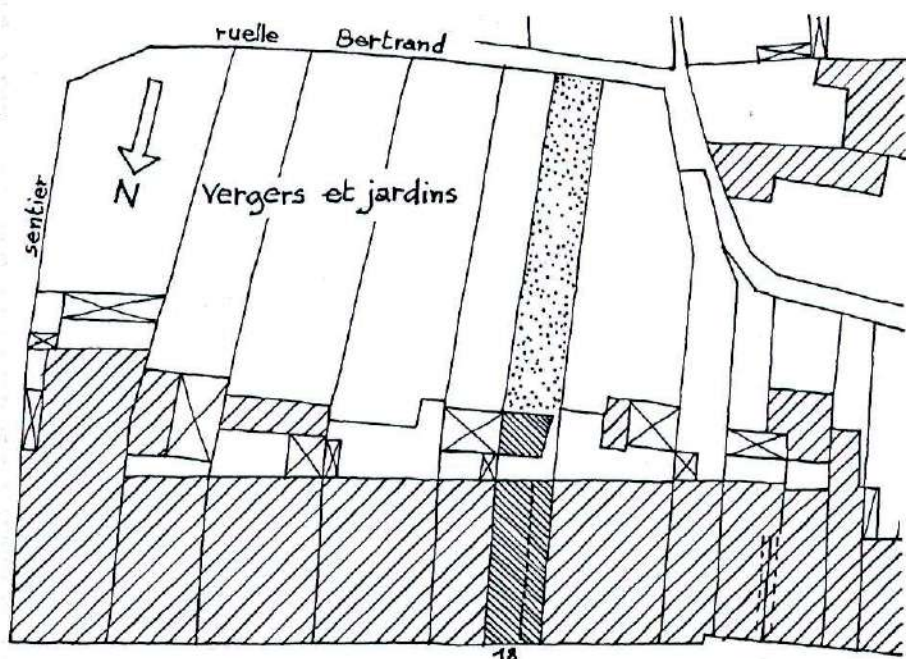
0 1 2m

SERRES

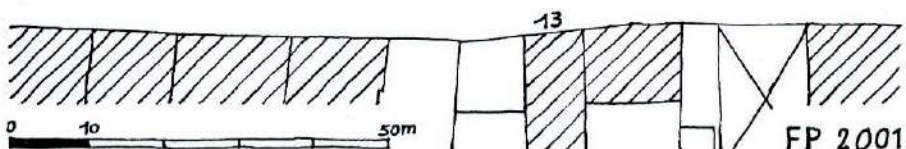
Légèrement déviées par rapport aux divisions des constructions, le long de la rue du Mont, les parcelles réservées aux jardins correspondent à peu près aux largeurs des façades et sont desservies, également, par la ruelle Bertrand.

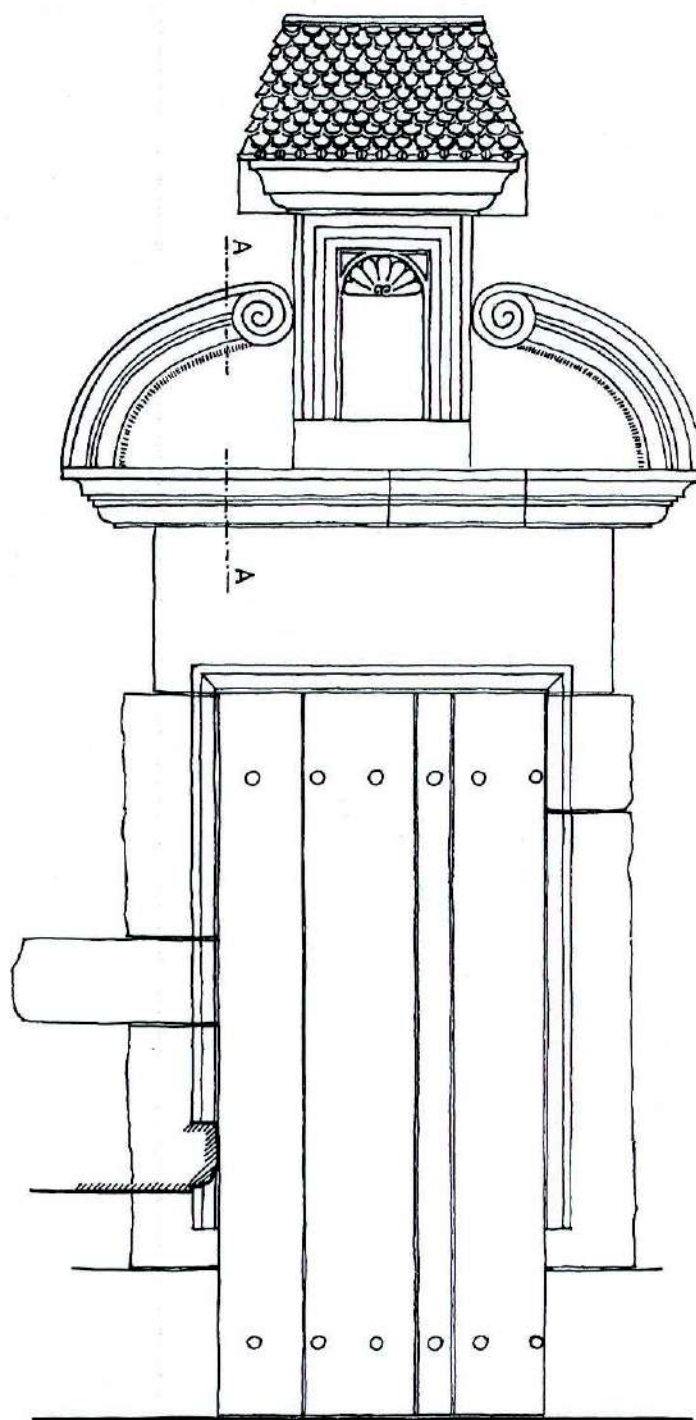
Dans cette maison, le logement sur deux niveaux et sur cave n'est accessible que par la grange communiquant avec la cuisine centrale.

La maison située en face, au No 13, a été construite sur le même principe.



rue du Mont





SIONVILLER

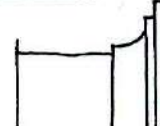
L'encadrement monumental de cette porte est de style Renaissance, mais n'est pas millésimé. Non reproduite sur le dessin, une détérioration des moulures, en raccord du linteau avec l'un des piédroits résulte d'un

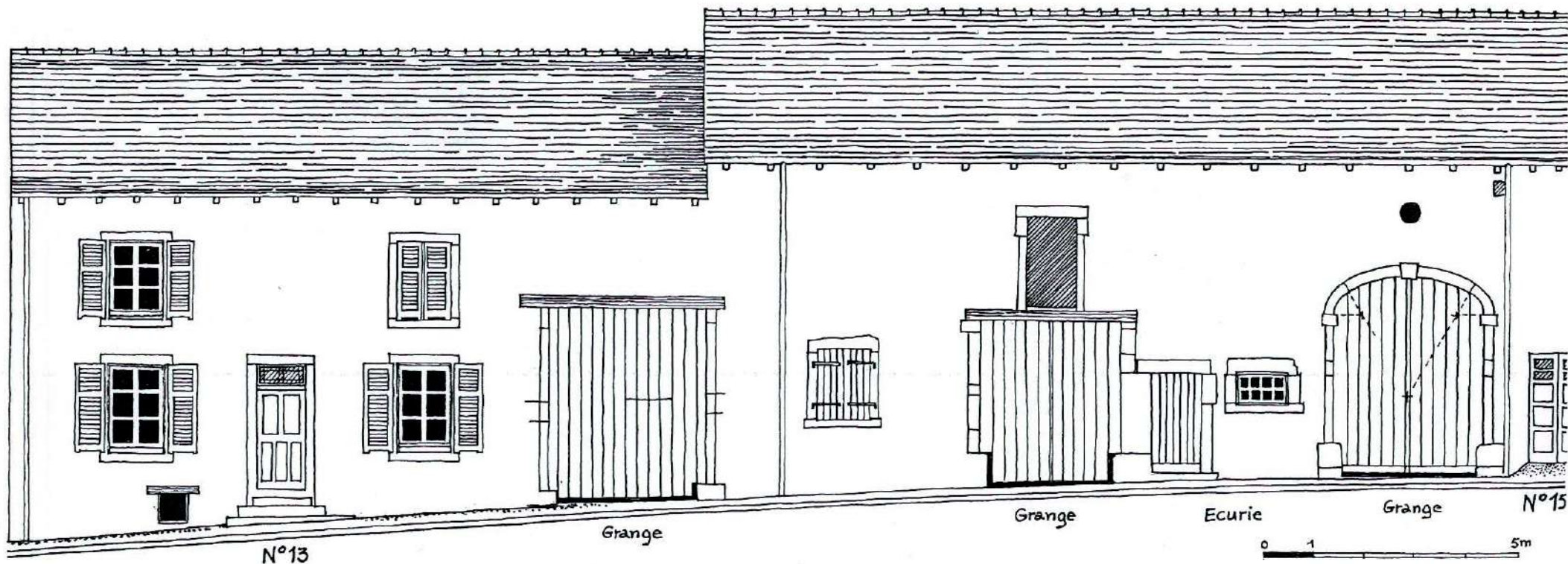
ajustage peu soigné qui fait penser à une récupération d'un ouvrage provenant d'une maison de la région de la Vezouze (fin XVII^{ème} - début XVIII^{ème}), d'autant plus que la construction est en grès, badigeonné d'ocre rouge (traces encore visibles).

Détail
des moulures

Coupe A-A

0 10 20 30 cm





Alignement de façades, Grande rue, à

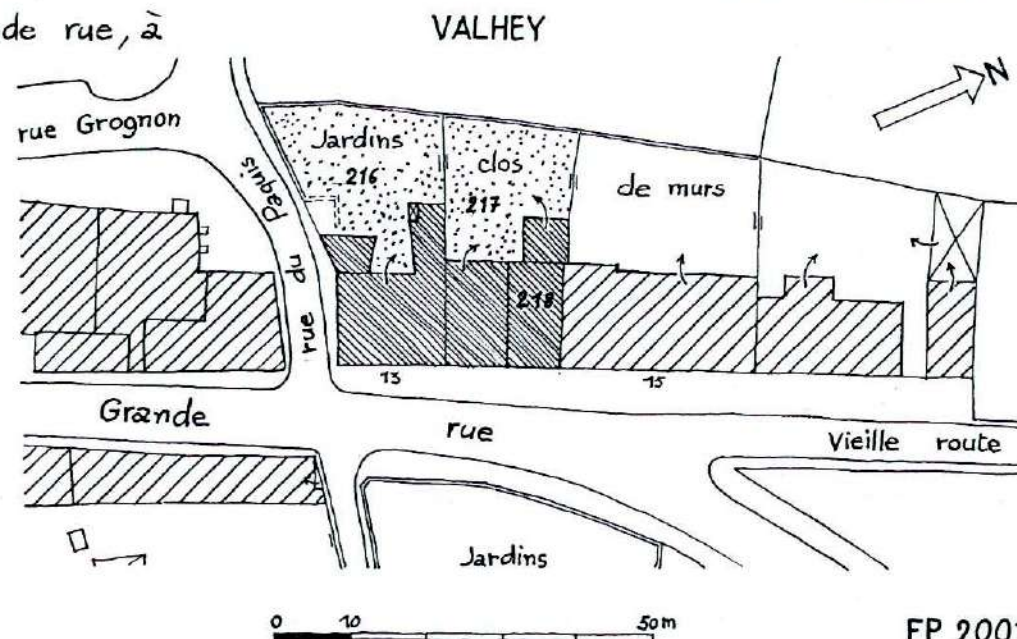
Du N°13 au N°15, les jardins entourés de murs forment des espaces bien agréables.

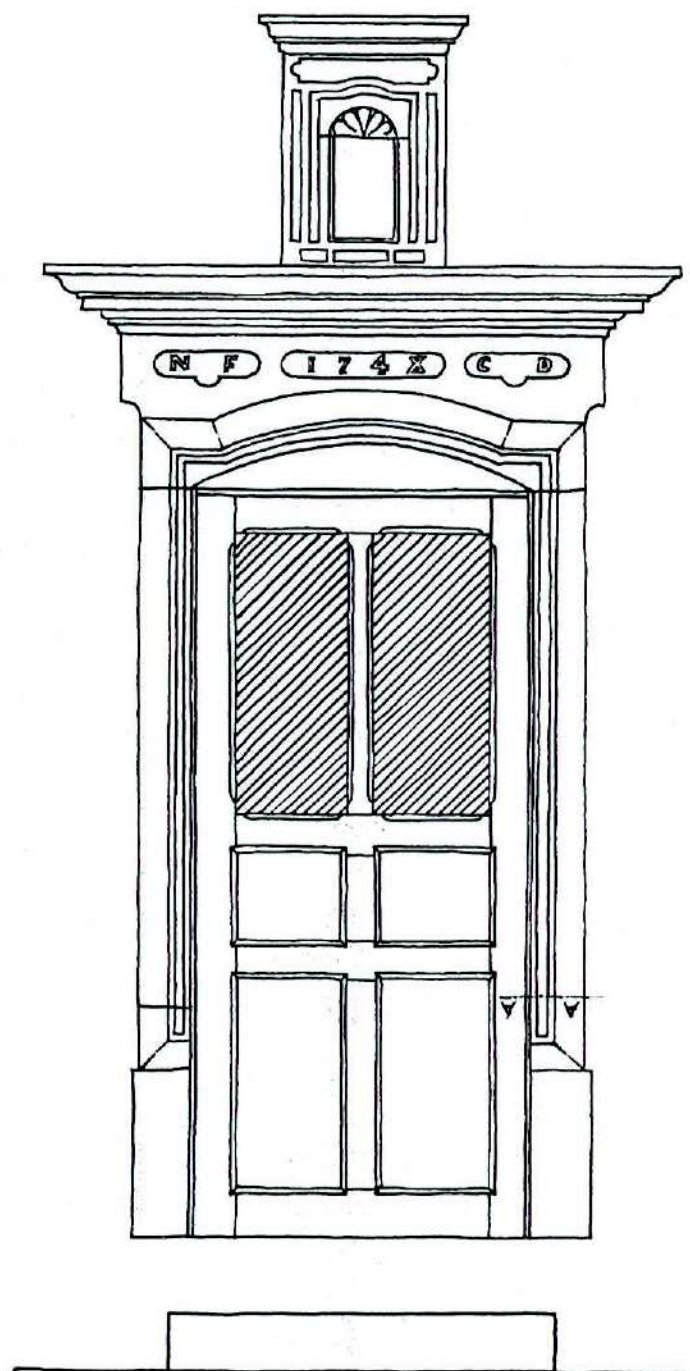
Les parcelles 217 et 218, à l'origine, devaient probablement correspondre à deux jardins distincts de même largeur que les constructions.

Au N°13, la fenêtre de la cuisine est ouverte,

en pignon Sud-Ouest, sur la rue du Paquis. L'écoulement extérieur, en pierre de taille, de l'évier est encore visible sous son allège.

Les linteaux de deux des portes charretières sont en bois. Sur celle du milieu, une gerbière donne directement accès au grenier. La seule voûte en pierre est en anse de panier à 3 centres.





XURES

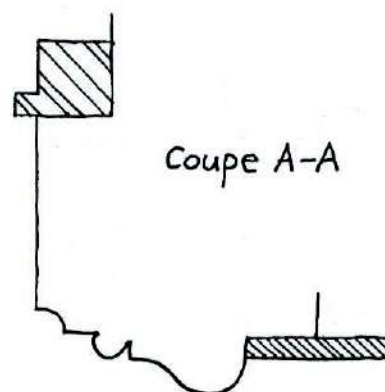
L'encadrement de la porte d'entrée est en grès bigarré dont les nuances sont roses ou beige ocré. Un des piédroits est malheureusement très dégradé, en partie basse.

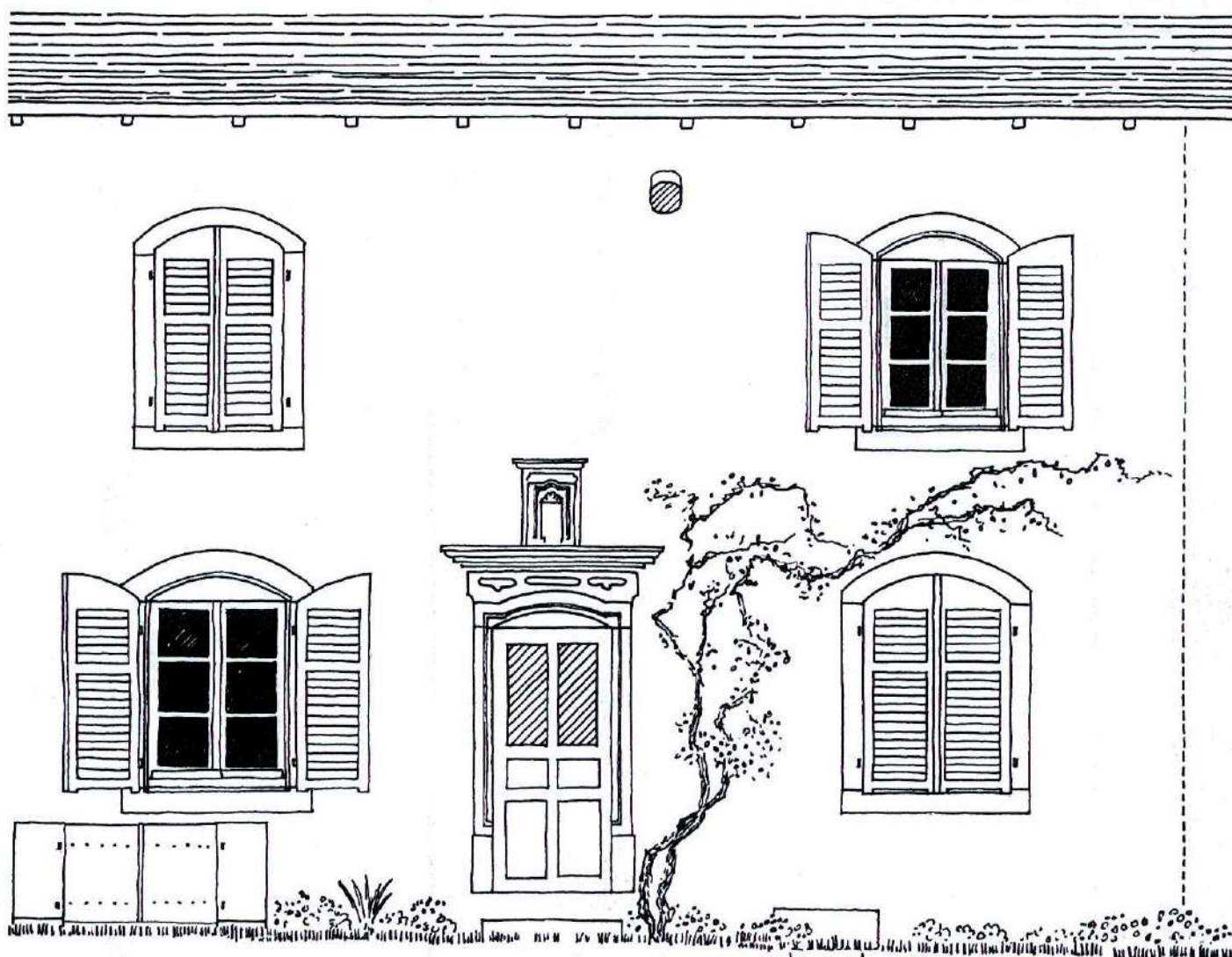
Le linteau est déladé, à la façon de celui d'une fenêtre, ce qui indique, à l'origine, une imposte vi-

trée au-dessus de la porte. Mais elle ne pouvait être que de faible hauteur. Elle fut supprimée.

Le bâti de la porte actuelle est à petit cadre. Il est à chanfreins arrêtés et panneaux vitrés, en partie haute. En partie basse, les panneaux sont à table saillante.

N°11, Grande rue





XURES

N°11, Grande rue

En 1748, date de construction de cette ferme, la forme de la parcelle devait être très différente et constituer une bande continue entre la rue, où une fontaine était proche, et le chemin longeant le ruisseau, sur une largeur au moins égale à celle de la façade.

Composée sur deux niveaux et bien éclairée en façade Sud, l'habitation est nettement distincte de la grange et des locaux destinés au bétail, non représentés sur le dessin car trop profondément modifiés. Le rez-de-chaussée est sur deux caves, dont une accessible par l'extérieur.

Les encadrements des fenêtres sont en grès de couleur beige.

